



Informations du Guatemala

2ème année / N°52

Du 24 au 30 Décembre 1983

POLITIQUE

Expectative vis-à-vis du Nicaragua
L'ambassadeur du Nicaragua menacé
35 officiers supérieurs de l'armée mis à la retraite
Les armes confisquées en Floride arriveront prochainement
Usine d'armes
Les politiciens censurent la gestion gouvernementale
Un dirigeant politique attaqué par balles
Un militaire argentin décoré

ECONOMIE

Crise commerciale avec le Salvador
Baisse de la production du café

CONTRE-INSURRECTION

Les forces de sécurité opèrent en civil

INSURRECTION

Les actions d'ORPA à l'ouest et dans la capitale

EGLISE

Un prêtre arrêté dans le Peten
Un séminariste a été assassiné dans sa maison

DROITS DE L'HOMME

Durant la semaine de Noël, la violence officielle s'est accrue : 84 victimes
Mauvais traitements et tortures infligés à des touristes chinois
La police déloge des villageois par la violence
Des syndicalistes demandent l'ouverture d'une enquête sur les disparus
A nouveau, des arrestations massives dans la capitale

EXPECTATIVE VIS-A-VIS DU NICARAGUA

"La position du gouvernement vis-à-vis du Nicaragua est une position d'expectative, de coordination des actes, pour qu'elle ne débouche pas sur une guerre ouverte avec le Nicaragua", a déclaré le 28 Décembre le sous-secrétaire des Relations Publiques de la Présidence, Ramon Zelada Carrillo.

"Au contraire, a assuré Zelada, si le gouvernement en avait l'opportunité, il servirait en tant que médiateur dans un conflit, si celui-ci prenait une dimension internationale".

De son côté, le chancelier Fernando Andrade a déclaré que "le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Costa Rica présenteront, en tant qu'alternative, une proposition de paix pour l'Amérique Centrale, à la réunion de Janvier du groupe Contadora", mais il a omis d'évoquer le contenu de cette proposition.

L'AMBASSADEUR DU NICARAGUA MENACÉ

Une organisation clandestine dénommée Solidarité Contre-révolutionnaire a accordé un délai de 48 heures à l'ambassadeur nicaraguayen au Guatemala, Orlando Rojas Morales, pour qu'il quitte le pays, a-t-on appris le 29 Décembre.

"Au conseil des commandants de Solidarité Contre-révolutionnaire, nous nous sommes mis d'accord pour exiger qu'il quitte le pays" dit l'ultimatum, qui menace le diplomate de mort. Rojas Morales a assuré qu'il ne quittera pas le Guatemala.

La mission diplomatique nicaraguayenne a été mitraillée durant la nuit de Noël.

35 OFFICIERS SUPERIEURS DE L'ARMEE MIS A LA RETRAITE

L'armée a rendu un hommage d'adieu le 30 Décembre à 35 officiers supérieurs qui ont été mis à la retraite, conformément à la nouvelle loi constitutive de l'armée, a annoncé le colonel Pablo Nuila Hub, secrétaire des Relations Publiques de la Présidence.

La nouvelle loi constitutive de l'armée, émise au début du mois de Décembre, a été interprétée dans les milieux militaires comme un moyen pour faciliter la promotion de nouveaux officiers et marginaliser les officiers susceptibles de fomenter un coup d'Etat, ce qui a provoqué un mécontentement dans les rangs castristes.

Les officiers mis à la retraite sont 10 généraux --parmi lesquels Laugerud Garcia, Lucas Garcia et Rios Montt-- et 25 colonels.

Au cours des cérémonies du 30 Décembre, de nouvelles promotions ont été accordées, bien qu'aucune n'atteigne les grades de colonel ou de général.

LES ARMES CONFISQUEES EN FLORIDE ARRIVERONT PROCHAINEMENT

Le 28 Décembre, le chancelier Fernando Andrade a annoncé que le gouvernement des Etats-Unis était disposé à lever l'embargo sur les armes qui avaient été confisquées le 19 par les autorités de Forth Lauderdale, dans l'état de Floride, pour avoir violé les règlements douaniers.

Le bureau des Relations Publiques de l'armée du Guatemala avait annoncé le 27 Décembre que le congrès nord-américain s'opposait à la levée de l'embargo.

Les armes en question, selon les informations officielles nord-américaines et guatémaltèques, se composent de douze mille fusils "de la seconde guerre mondiale" --de type Mausser, M-1 et Remington-- qui ont été transportés sur le navire Zim de la Nouvelle-Orléans, appartenant à la compagnie maritime officielle israélienne. Il est apparu que la cargaison avait été expédiée par la compagnie Eagle Limited of Ashdod, d'Israël, et qu'elle devait être délivrée au Guatemala à une compagnie locale dénommée Shiran Environment and Service.

Le 25, le Général Mejia Victores a confirmé l'achat des fusils, mais il s'est abstenu de donner des détails sur la transaction.

Dans une résolution qui réitère les contenus d'une précédente résolution émise une année auparavant, l'assemblée générale de l'ONU a sollicité le 16 Décembre dernier de tous les gouvernements du monde qu'ils s'abstiennent de vendre des armes au Guatemala tant que continuent à arriver des informations témoignant de la violation systématique et massive des droits de l'homme dans ce pays.

USINE D'ARMES

L'armée du Guatemala fabrique des pièces de fusil Gallil, sous brevet israélien, et a commencé à blinder les véhicules, a affirmé le 28 Décembre le chef des Relations Publiques de l'institution castriste.

Les travaux sont exécutés dans l'usine de munitions de l'armée, où, selon le porte-parole militaire, des lance-grenades pourraient également être fabriqués. Et ceci pourrait "aboutir petit à petit à une autonomie en matière d'armes".

Depuis six ans, Israël est le principal fournisseur d'armes de l'armée du Guatemala, et ce sont des techniciens israéliens qui ont monté l'usine militaire, dont on avait dit, au début, qu'elle ne produirait que des munitions.

DES POLITICIENS CENSURENT LA GESTION GOUVERNEMENTALE

Des groupes politiques de diverses tendances ont dénoncé le 27 Décembre les persécutions et l'insécurité, la violation des droits de l'homme, l'augmentation de la pauvreté, l'inexistence d'une réelle ouverture politique, et la possibilité d'un autre coup d'Etat.

Le parti "Unification Anti-communiste" a déclaré que "cette année, les persécutions et l'insécurité ont régné sur le pays", et que " aucun des deux coups d'Etat n'a signifié un progrès pour le peuple guatémaltèque".

Le comité politique "Force Nouvelle" a demandé à l'armée d'"arrêter la vague d'assassinats et d'arrestations qui se produisent de nouveau dans le pays".

Le Front Populaire d'Opposition a dénoncé que neuf de ses activistes ont été sequestrés depuis Septembre jusqu'à ce jour, et que deux autres ont été assassinés.

La Démocratie Chrétienne, de son côté, a indiqué qu'en 1983, la violence a continué et que la misère s'est accentuée.

~~Danilo Barillas, ancien dirigeant chrétien-démocrate qui anime un nouveau groupe politique, a assuré que la loi que propose le régime pour régir les prochaines élections restreint les droits politiques, favorise la fraude électorale et les groupes au pouvoir, et concentre des pouvoirs excessifs entre les mains du Chef de l'Etat.~~

Finalement, le parti Central Authentique Nationaliste (CAN), d'Extrême-Droite, a affirmé que la situation économique et sociale que vit le pays est "délicate" et que la possibilité d'une ouverture démocratique est "incertaine". Le CAN a averti que, étant donné la crise actuelle, "il est logique qu'elle puisse déboucher sur un autre coup d'Etat".

UN DIRIGEANT POLITIQUE ATTAQUE PAR BALLES

Le dirigeant politique Adolfo Acevedo Medrano a été attaqué par balles, dans une rue centrale de la ville de Chiquimula (à l'est), le 26 Décembre, par Rolando Sagastume et Alirio Navas, respectivement membre de l'armée et fonctionnaire, selon les dénonciations de la victime.

~~Acevedo Medrano, du comité politique "Union du Centre National", d'orientation centriste, a assuré que, bien qu'il ait dénoncé les faits devant les autorités, celles-ci restent indifférentes.~~

Dix-huit politiciens ont été sequestrés ou assassinés au cours des 4 derniers mois, et plusieurs autres ont été obligés de se cacher après avoir reçu des menaces de mort.

UN MILITAIRE ARGENTIN DECORE

Le Colonel Pompilio Ferrucci, attaché militaire de l'ambassade d'Argentine au Guatemala, a été décoré le 27 Décembre, de la croix du mérite militaire, "pour le travail qu'il a réalisé afin de resserrer davantage les liens traditionnels qui unissent l'armée de l'Argentine et celle du Guatemala", selon les déclarations du Colonel Rodolfo Lobos Zamora, Chef de l'état-major général de l'armée.

Des militaires argentins, experts en contre-insurrection, ont prêté assistance à l'armée du Guatemala depuis plusieurs années.

ECONOMIE

CRISE COMMERCIALE AVEC LE SALVADOR

Les pertes occasionnées par la fermeture des frontières commerciales avec le Salvador se montent déjà à quelque 50 millions de dollars, a informé le 26 Décembre la Chambre d'Industrie du Guatemala.

Selon les autorités guatémaltèques, le Salvador a une dette de 30 millions de dollars envers le Guatemala ; pour cette raison, elles ont imposé en Novembre dernier des limitations au commerce entre les deux pays, limitations auxquelles le Salvador a répliqué par la fermeture de ses frontières commerciales avec le Guatemala.

Le Ministre de l'Economie, Leonel Hernandez Cardona, s'est rendu le 23 dans la capitale salvadorienne pour tenter de résoudre ce problème. Mais, selon les rumeurs, le gouvernement salvadorien maintiendra sa position jusqu'à ce que le Guatemala annule les dispositions prises en Novembre qui, selon le régime salvadorien, violent les accords du marché commun centre-américain.

BAISSE DE LA PRODUCTION DU CAFE

La production du café se verra réduite dans la période actuelle de 30 pour cent, ce qui se traduira par une forte perte de devises, a déclaré le 26 Décembre Eduardo Gonzalez, Président de l'association des exportateurs de café.

Gonzalez n'a pas précisé le motif de la réduction de la production du café, principal produit d'exportation du pays, qui rapporte annuellement environ 300 millions de dollars en devises.

Selon des recensements officiels, il y a au Guatemala 43.352 producteurs de café, avec une production qui, au cours des dix dernières années, a oscillé entre 3 et 3,6 millions de quintaux par an (1 quintal = 48 kilogrammes). 4,3 pour cent des producteurs de café fournissent 81,2 pour cent de l'ensemble de la production.

CONTRE-INSURRECTION

LES FORCES DE SECURITE OPERENT EN CIVIL

Les agents de la police nationale et de la Brigade des Opérations Spéciales (BROE) opèrent en tenue civile, a reconnu le Colonel Hector Bol de la Cruz, Directeur de la police nationale qui, de plus, a assuré que dans la capitale, il y a une surveillance policière "tous les 50 mètres".

Les parents des trente-cinq mille personnes disparues au Guatemala au cours des 17 dernières années, et des organismes humanitaires ont dénoncé que fréquemment des membres des forces de sécurité, fortement armés, agissent en tenue civile, afin de réaliser des séquestrations, des disparitions et des assassinats.

INSURRECTION

LES ACTIONS D'ORPA A L'OUEST ET DANS LA CAPITALE

Le 21 Décembre, les forces de l'Organisation du Peuple en Armes (ORPA) ont encerclé et attaqué une compagnie de Kaibiles --troupes d'élite-- cantonnés à proximité du village de Palin, situé sur la commune du Nouveau Progrès, dans le département de San Marcos (à l'ouest).

Selon le communiqué, distribué le 27, ce détachement constitue un centre de tortures. L'organisation insurgée n'a pas spécifié le nombre des pertes de l'armée gouvernementale.

Le communiqué ajoute que six fermes productrices de café ont été occupées les 23 et 24, dans le département de Suchitepequez, au Sud-Ouest du pays, par des unités de l'ORPA, une des quatre organisations qui font partie de l'Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque (UNRG).

D'autre part, des unités urbaines de l'ORPA ont tendu une embuscade avec des explosifs le 27 Décembre, à un camion et à un bus qui transportaient des effectifs de la police nationale.

Ceci s'est produit sur la 19ème avenue de la Zone 6 de la capitale. Selon le bureau de presse de la police, la rapidité avec laquelle l'action s'est déroulée a empêché les agents de repousser l'attaque et même de repérer leurs attaquants.

Bien qu'aucune information n'ait été donnée quant aux pertes, on présume qu'elles ont dû être élevées puisque, selon les rapports de presse, les véhicules ont été sérieusement endommagés.

EGLISE

UN PRETRE ARRETE DANS LE PETEN

Le prêtre nord-américain Donal Haren Pokie, de l'ordre de Mariknoll, a été capturé par des éléments de l'armée le 23 Décembre dans un village du département du Peten, (au nord). Il était accusé de transporter dans son automobile une espolette de grenade de fragmentation.

Après avoir été interrogé pendant plusieurs heures, Haren Pokie a été remis aux autorités ecclésiastiques, selon les informations officielles.

La séquestration du Père Haren Pokie a été un acte mal intentionné de la part des autorités ; elle avait pour but de créer une image négative du prêtre et de l'église guatémaltèque". a annoncé le 24 l'évêque du Peten, Monseigneur Mario Avila, qui refuse la version officielle sur les causes de la détention du prêtre. "Ce sont les autorités qui ont mis l'espolette dans le véhicule du prêtre", a conclu le prélat.

UN SEMINARISTE A ETE ASSASSINE DANS SA MAISON

Le séminariste Prudencio Mendoza Garcia a été assassiné dans la cour de sa maison par une patrouille militaire, et non pas dans la rue, pour avoir désobéi à un ordre de s'arrêter, comme l'armée l'avait annoncé, a affirmé le 26 Décembre un groupe de catholiques de la ville de Huehuetenango.

Ces catholiques ont assuré qu'ils étaient disposés à présenter des preuves concrètes sur ce cas, et ont demandé aux autorités que les responsables soient punis. Jusqu'à présent, ceux-ci n'ont même pas été arrêtés.

Consulté sur cette dénonciation, le Lieutenant-Colonel Edgar Djalma Dominguez, porte-parole de l'armée, s'est limité à dire : "nous sommes en train de subir une campagne qui vise à nous discréditer".

DROITS DE L'HOMME

PENDANT LA SEMAINE DE NOEL, LA VIOLENCE OFFICIELLE S'EST ACCRUE : 84 VICTIMES

84 personnes au moins ont été victimes de la violence gouvernementale dans le pays entre le 23 et le 29 Décembre, selon les informations données par les organismes de secours et de presse.

Parmi les 29 personnes qui ont été assassinées, se trouvaient un enfant de 13 ans et quatre femmes, dont l'une avait été brûlée au chalumeau.

Ligia Ponce Valdez, qui était revenue au pays après 25 années d'absence, est morte à la suite d'une crise cardiaque survenue après sa séquestration, dans un secteur central de la zone 1 de la capitale. Ligia Ponce était la soeur de Julio Ponce Valdez, Directeur du département de psychologie de l'Université nationale de San Carlos, assassiné il y a quelques mois.

Il y a eu 18 disparus, parmi lesquels 4 enfants de moins de 10 ans, et deux femmes âgées. Six hommes ont été séquestrés par des effectifs de l'armée dans une caserne militaire dans le département de Solola, situé dans l'Altiplano central. Jaime Anibal Perez Mazariegos, professeur de la faculté d'Economie de l'Université nationale a également été séquestré.

Finalement, 37 personnes ont été blessées par balles et à coups de couteau. Juana Mendez, âgée de 43 ans, a été blessée par la police au cours d'une opération de fouille dans la zone 3 de la ville de Guatemala.

MAUVAIS TRAITEMENTS ET TORTURES INFLIGES A DES TOURISTES CHINOIS

Neuf touristes chinois de Hong Kong ont passé Noël attachés par les mains et les pieds et couchés sur le sol, "exactement au moment où le Guatemala essaie d'améliorer son image en ce qui concerne les droits de l'homme", a déclaré le 29 Katheline Keith, chargée d'affaires de Grande Bretagne.

Keith s'est référée à un groupe de touristes chinois, arrêtés par les garde-frontières le 21 Décembre dernier, dans un endroit proche de la frontière mexicaine.

Les gardes ont volé plusieurs objets appartenant aux touristes et les ont maltraités physiquement pendant plusieurs jours. Ceci a été prouvé par les lésions que les victimes ont montré devant les caméras de télévision.

"Probablement, a ajouté la diplomate britannique, les Chinois ont été confondus avec des Vietnamiens qui venaient aider les guerilleros guatémaltèques".

LA POLICE DELOGE DES VILLAGEOIS PAR LA VIOLENCE

Quelque 63 familles de la colonie "El amparo" de la zone 7 de la capitale ont affirmé qu'ils avaient été chassés le 26 Décembre, de manière violente, par la police nationale, des terrains qu'ils occupaient dans cette colonie, par ordre de la Banque Nationale du Logement (BANVI).

Ceux-ci ont affirmé qu'ils avaient été battus par les policiers qui ont également détruit leurs habitations.

DES SYNDICALISTES DEMANDENT L'OUVERTURE D'UNE ENQUETE SUR LES DISPARUS

Soixante syndicalistes ont demandé le 27 Décembre au Général Oscar Mejia Victores que le gouvernement fasse une enquête pour éclaircir la situation des centaines de dirigeants ouvriers disparus dans le pays au cours des dernières années, y compris des nombreux disparus des dernières semaines.

Les ouvriers ont remis au Président une liste de pétitions, dans laquelle ils affirment que dans les milieux ruraux, les propriétaires des entreprises agricoles ne paient pas le salaire minimum, en raison de l'indifférence des autorités gouvernementales. Ils demandent également que cessent les séquestrations et les assassinats "qui interdisent l'exercice des libertés syndicales".

A NOUVEAU, DES ARRESTATIONS MASSIVES DANS LA CAPITALE

Le Colonel Mario Ramirez Ruiz, porte-parole de la police nationale, a annoncé le 28 Décembre que "50 personnes ont été arrêtées, accusées d'être suspectes, dans les colonies El limon et Maya, dans la zone 18 de la capitale du Guatemala, au cours d'une opération éclair effectuée à l'aube du 27 Décembre.

Les voisins de ce secteur ont déclaré que les forces de l'ordre ont violé les domiciles, effectué des fouilles et terrorisé le voisinage par leurs manières agressives de procéder.